

L'autoédition comme institution

Une approche sociosémiotique de l'écriture de recherche en ligne

Self-editing and self-publishing as instituting practices *A sociosemiotic approach to research papers on the Internet*

Le développement de plateformes en ligne pour l'autopublication et l'autoédition de la recherche en Sciences humaines et sociales peut s'interpréter comme correspondant :

- à un développement technique particulier, assurant la montée en charge de systèmes de management de contenus (strate technique de la stratégie d'autopublication),
- à un contexte de valorisation nuancée de l'initiative de publication autonome, et à une demande, notamment pédagogique, en ce sens (strate sociale),
- à un effort d'autonomisation des procédures de publication face aux règles et standards de la validation éditoriale (strate symbolique).

On examinera dans cette communication le phénomène de l'autoédition dans la recherche en SHS. Il s'agira de mener une analyse communicationnelle de sites et blogs de chercheurs, afin de mettre en évidence les codes et les modes de cette pratique sociale. Nouvelle médiation de la recherche, l'autoédition en ligne apparaît en effet comme un rapport spécifique aux publics, comme une mise en jeu et une mise en scène renouvelées des normes et des traditions disciplinaires, et comme une forme d'écriture nouvelle.

A l'intérieur de ce champ d'étude, on peut en particulier s'interroger sur les « gestes et instruments du travail savant », pour reprendre une belle expression de Christian Jacob : deux catégories de gestes sont impliqués par le travail de médiation de la recherche en ligne :

- d'une part, des gestes d'autoédition créent un continuum des pratiques du manuscrit et du tapuscrit vers les pratiques des écrits d'écran ;
- d'autre part, des gestes d'autopublication élaborent un rapport spécifique au réseau, qui peut se concevoir à la fois comme une infrastructure technique, et comme un horizon lectorial complexe, composite et indéfini.

J'ai pu montrer dans des travaux précédents que les écrits de réseaux participaient, du fait de la contrainte des architextes, d'une « hétéroédition » effective, sous les apparences de l'autoédition généralement mise en avant. De fait, les partages entre fonctions éditoriales et

autoriales sont assez largement indécidables dans les médias informatisés, et cette indécidabilité est particulièrement intense dans les cas de publication sur Internet. De même, s'il est commode de distinguer entre gestes d'édition et de publication, ces rôles communicationnels sont poreux et leurs usages, peut-on supposer sans risque, tendent à les confondre. Ce qu'il s'agira d'étudier, c'est donc la place que prennent ces pratiques autour du texte de recherche, et leur valeur dans le processus d'élaboration intellectuelle comme dans les modes de publicisation de cette activité.

Accommodé dans le travail de recherche, le donné des cadres et des dispositifs éditoriaux participe du travail de positionnement discursif et communicationnel qui préside à l'établissement d'une écriture et d'une énonciation. Cliquer, mettre en forme, valider, sauvegarder, inscrire comme brouillon, gérer les commentaires, tous ces gestes composent une forme d'écriture et contribuent à la production d'un texte, mais ils supposent surtout, en amont de l'écriture, une appréhension du dispositif technique, une représentation de ses facultés et de ses fonctionnalités, une norme de leur usage. En cela, la publication ou l'édition en ligne doivent s'interpréter comme les éléments d'un travail d'institution du chercheur, non seulement parce qu'elles participent d'une nouvelle médiation sociale de la recherche, mais aussi parce qu'elles contribuent à produire l'énonciateur et son énonciation.

Cette modalité particulière du discours de recherche implique que la réflexion soit appuyée sur une analyse sémiotique d'un « donné à lire » qui se comprend comme un « donné pour écrire » : l'écriture paratextuelle et architextuelle des plateformes de publication n'est pas tant à saisir comme une contrainte – ce qu'elle est bien à d'autres égards – que comme une construction du lieu énonciatif. De la même manière, on pourra déterminer les rapports aux publics qui organisent la publication en ligne. On pourra par exemple revenir sur la notion de « carnet de recherche » qui est déployée dans le discours d'accompagnement de la plateforme *Hypotheses.org*.

Une deuxième manière d'approcher ces phénomènes d'institution sera constituée par une enquête effectuée auprès de chercheurs publiant en ligne. On pourra notamment approcher par des entretiens les représentations actives dans leurs manipulations des outils, et, à travers une observation d'usages, les formes d'appropriation des logiciels et les tactiques individuelles de leur mise en œuvre.

Le corpus d'étude, encore à définir, pourra être composé notamment de sites notoires de publication comme *Hypotheses.org* ou *Fabula.org*.

Mots-clés : *Autoédition, Autopublication, Sémiotique, Sociologie, Sciences humaines et sociales, Internet.*

Keywords: *Self-editing, Self-publishing, Semiotics, Sociology, Humanities, Internet.*